

Ces abréviations sont utiles pour spécifier les options du package au moment de son chargement. Par exemple, la présente *Lettre* a été compilée en chargeant les options suivantes :

Exemple 3

```

1  \usepackage[
2    RM={
3      , SmallCapsFont = {KpRoman-Regular}
4      , SmallCapsFeatures = {
5        , Letters = SmallCaps
6        , Scale = MatchUppercase
7      }
8      , BoldFeatures = {SmallCapsFont = KpRoman-Regular}
9      , ItalicFeatures = {SmallCapsFont = KpRoman-Italic}
10     , BoldItalicFeatures= {
11       SmallCapsFont = KpRoman-BoldItalic
12     }
13   }]{plex-otf}

```

La documentation de ce package rappelle les différents *stylistic sets* disponibles (on peut ainsi passer du « g » au « g »), fournit quelques commandes permettant d'accéder rapidement à certains glyphes et des raccourcis permettant de changer de famille.

On peut accéder aux caractères cyrilliques et grecs, qui sont présents dans les mêmes tables que les caractères latins ; mais nulle commande ne simplifie leur utilisation : ces packages les ignorent. Quant aux autres systèmes d'écriture cités plus haut, ils ne sont considérés par aucun des deux packages cités plus haut : de quoi donner des idées aux développeurs qui nous lisent.



Pour conclure, apprécions ci-contre un glyphe peu courant, malicieusement caché dans *Plex*²³. Il s'agit d'un clin d'œil à Paul Rand, le célèbre graphiste américain auteur du logo IBM : ce glyphe reproduit son fameux rébus *Eye Bee M... IBM!*

À PROPOS DES FONTES QUE NOUS UTILISONS

Pour composer cette *Lettre*, nous utilisons de nombreuses fontes : nous composons le texte principal en romain, que nous agrémentons d'italiques et de petites capitales, ce qui est classique. Nous utilisons le gras²⁴ avec parcimonie, et d'autres fontes qui apparaissent au fil de nos pages selon diverses conventions qui se sont peu à peu mises en place, pas seulement pour cette publication, mais plus généralement dans les documents composés sous L^AT_EX.

Ainsi, pour mentionner le nom d'un logiciel, nous passons volontiers à une linéale : le substantif en question sera discrètement mis en valeur par un caractère dépourvu d'empattements. C'est un usage somme toute analogue

23. Obtenu grâce à la commande `\IBM`

24. À ce sujet, nous vous renvoyons au texte de Jacques André, *Le gras et le livre*, publié dans le volume consacré au XIX^e siècle de l'*Histoire de l'écriture typographique*, ainsi qu'à sa communication lors de la journée GUTenberg 2013, dont la remarquable présentation est toujours disponible sur notre site : <https://www.gutenberg-asso.fr/IMG/pdf/0-ja-gut-1-6-2013.pdf>.

à celui de l’italique : il s’agit de mettre en relief une partie du texte. Et plutôt que de passer à l’italique, le passage à une linéale évoque le code — et donc l’informatique. C’est une convention d’usage que nous observons régulièrement dans la littérature.

Notons que, pour composer du code informatique, nous recourons à une fonte à chasse fixe, qui est souvent une égyptienne. Sa chasse fixe permet de comparer les lignes de code, comme dans l’exemple suivant, tiré d’un fichier *TikZ* :

Exemple 4

```
1 \node (N) at (0.50, 0.75) [fill = red] {haut} ;
2 \node (S) at (0.50, 0.75) [fill = yellow] {bas} ;
```

La différence entre les deux lignes saute aux yeux du fait de la rupture d’alignement. Cela aurait été plus difficile à repérer dans le cas d’un texte composé avec une chasse variable : il s’agit également d’une convention, mais elle a une utilité pratique. Il va de soi que, si les différences entre les deux lignes sont nombreuses, le simple usage d’une chasse fixe ne suffit pas à les repérer avec aisance : la coloration syntaxique, volontairement laissée de côté dans cet exemple, en augmentera l’efficacité. Sur ce, de nombreux morceaux de code restent imprimés en noir, malgré la diffusion de l’impression en couleur.

Et n’oublions pas le support mathématique, abondamment utilisé dans ces pages. Ainsi, une fonte complète comprend au minimum trois familles (à chasse fixe et variable, cette dernière avec et sans empattements), elles-mêmes disponibles en romain, italiques, petites capitales, gras... paramètres que l’on peut combiner pour obtenir des petites capitales italiques grasses ! Par ailleurs, nous utilisons des notes en bas de page, dont les appels sont des caractères supérieurs²⁵, et nous sommes heureux de les voir proposés par la fonte ; il en va de même pour les lettres inférieures et indices, sans compter les chiffres, elzéviens ou non, certains d’entre eux ayant une chasse fixe pour être utilisés dans des tableaux. Quitte à utiliser des chiffres, autant leur adjoindre un support mathématique complet : voilà comment on se trouve à utiliser des centaines de glyphes différents pour une seule *Lettre GUTenberg*²⁶ !

La mise en œuvre de ces conventions typographiques est facilitée par l’apparition de super-familles de fontes, qui regroupent des caractères avec et sans empattements ayant une esthétique proche ; ils sont la plupart du temps conçus par la même équipe et ont en commun leurs métriques, leur hauteur d’x, voire certaines contreformes, d’où une relative homogénéité qui autorise le typographe à les juxtaposer dans un texte au long.

L’histoire des conventions ayant conduit à de telles spécificités reste à écrire, leur analyse critique aussi.

Notons que la problématique exposée ici est un peu plus restrictive que les réflexions actuelles des créateurs de caractères. Ainsi, les projets *Adapter*, de la fonderie tchèque Rosetta Type²⁷, dont le nom reflète l’ambition, ou *November*, du studio néerlandais Typotheque²⁸, visent à couvrir de très nombreux systèmes d’écriture, tout comme *Plex*, famille de fonte avec laquelle ce texte

25. À ce sujet, nous vous renvoyons à... la brève que nous leur consacrons en page 28!

26. Les commandes dénombrant et listant ces glyphes restent à écrire ; avis aux amateurs !

27. <https://rosettatype.com>

28. <https://www.typotheque.com>

est composé. Mais ces réalisations proposeront-elles *tous* les caractères cités plus haut, ou feront-elles l'économie de certains d'entre eux? Nous regrettons de constater que de nombreuses fontes récentes sont dépourvues de petites capitales : ainsi *Plex*, déjà citée, mais aussi *Inria*²⁹, une fonte développée par la fonderie parisienne Black[Foundry]³⁰ pour l'Institut national de recherche en informatique et en automatique.

Voilà pourquoi m'importe la disponibilité des fontes qui nous sont nécessaires. Je ne connais que quelques familles de fontes répondant aux critères énoncés plus haut, et je serais heureux d'en découvrir d'autres. Qui plus est, lesquelles sont disponibles au format OpenType? Et lesquelles disposent d'un package? On a vu dans l'article consacré à *Plex*, en page 22, qu'un tel package rend notre tâche plus aisée.

Daniel Flipo³¹ s'est penché sur la question des différentes spécificités des fontes, et a eu la bonne idée d'en faire la liste. On trouve ainsi sur son site, à l'adresse <http://daniel.flipo.free.fr/doc/luatex/>, un fichier indiquant comment passer de pdfL^AT_EX à LuaL^AT_EX et, surtout, un catalogue de fontes libres disponibles sous LuaT_EX/X_YL_TE_X; l'auteur, précautionneux, indique que ce catalogue n'est pas exhaustif. Il contient tout de même plus de 118 fontes! Je vous invite à vous reporter à ces précieux documents.

Yvon Henel³² a récemment fait remarquer³³ que l'association avait pour vocation de thésauriser de tels documents, de manière à en assurer tant la pérennité qu'une localisation aisée. J'abonde en son sens. Un dépôt facile à trouver et contenant les principales documentations en français (qui sont pour l'instant disséminées ici et là) rendrait de grands services. Mais comme nous manquons de bras pour mener un tel projet à bien, je rappelle que chaque membre de l'association peut contribuer à ses activités! Proposez vos services! Toute aide est la bienvenue!

Patrick Bideault

EN BREF

Dans les revues

Il y a plus d'un an, dans la *Lettre* 44, nous mentionnions un article de Maxime Chupin³⁴ simultanément publié dans deux revues de la communauté de la recherche mathématique française, la *Gazette des Mathématiciens* et *Matapli*³⁵. Cet article est désormais disponible en ligne. Il décrit parfaitement l'activité de notre association et nous vous invitons à vous y référer.

On le trouvera en page 61 du numéro 169 de la *Gazette*³⁶, tout comme en

29. La fonte *Inria* fait l'objet du package *inriafonts*, développé par Nicolas Markey.

30. <https://black-foundry.com>

31. Daniel Flipo est un important contributeur; les francophones apprécient notamment qu'il maintienne le package *babel-french*. On lira dans une brève en page ci-contre le soin qu'il y met.

32. Yvon Henel est trésorier adjoint de l'association; il contribue également, et d'aucuns le connaissent en tant que *T_EXnicien de surface*.

33. Je ne retrouve pas cette remarque. Je prie le lectorat de bien vouloir m'en excuser.

34. Maxime Chupin est le secrétaire adjoint de l'association.

35. Maxime Chupin est également rédacteur en chef adjoint de la revue *Matapli*.

36. <https://smf.emath.fr/download/pdf/2632010>